



LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

3^e Winter School FIAF/Cinémathèque française

« Programmer le patrimoine cinématographique »
5 et 6 mars 2018 à la Cinémathèque française, Paris

LUNDI 5 MARS 2018 (salle Georges Franju)

09h15 Accueil des participants

10h00 Présentation de la formation et des participants

Par **Christophe Dupin** (FIAF), et **Samantha Leroy** (La Cinémathèque française)

Introduction : **Massimo Benvegnù** (EYE Filmmuseum, Amsterdam), chef de la Commission de programmation et d'accès aux collections de la FIAF

1^e Session : Programmer le cinéma muet

10h45 **Jay Weissberg** (Giornate del Cinema Muto, Pordenone)

La programmation des Giornate del Cinema Muto

Le Festival du film muet de Pordenone, qui clôturé récemment sa 36^{ème} édition, demeure le plus important festival consacré au patrimoine cinématographique muet. Au mois d'octobre, pendant une semaine, des projections sont organisées dans le Teatro Verdi, d'une capacité d'environ 900 spectateurs, de 9h à minuit, avec accompagnement musical en direct pour chaque séance. Weissberg expliquera comment sont sélectionnés les films présentés au cours du festival et les musiciens invités à les accompagner, et posera la question de la "pertinence", au sens large, en s'intéressant aux manières dont il serait possible de combler le fossé qui s'est artificiellement créé entre les mondes du cinéma de patrimoine et contemporain.

Jay Weissberg est depuis 2016 directeur des Giornate del Cinema Muto (Festival du Film muet de Pordenone). Il participe à la programmation du festival depuis 2009, a également conçu des programmations pour le Cinema Ritrovato de Bologne, et collabore à l'Ottoman Film Project. Il signe régulièrement depuis 2003 des critiques de films dans Variety.

11h25 **Bryony Dixon** (BFI National Archive, London)

La programmation de films issus d'une collection nationale

Je parlerai de la programmation de films issus des collections d'une archives nationale, de la sélection des œuvres à restaurer à la manière de présenter ces films à différents types de public. Je m'intéresserai aux questions de méthodologie, de recherche, d'éthique et de commercialisation, en utilisant des exemples récents de restauration et de numérisations de collections, dont certains projets en cours.

Bryony Dixon est conservatrice, responsable de la vaste collection de cinéma muet des Archives nationales du BFI. Elle a consacré des recherches et de nombreux écrits aux différentes dimensions du cinéma muet et des premiers temps, et participé à la programmation de divers festivals spécialisés et autres événements de par le monde. Son livre 100 Silent Films, dans la collection BFI Screen Guides, a été publié en 2011, et elle contribue régulièrement à la rubrique Primal Screen de la revue Sight & Sound.

12h05 **Serge Bromberg** (Lobster Films, Paris)

Le cinéma muet n'a jamais existé

Serge Bromberg a à peu près tout essayé pour restaurer et programmer des films muets. De ses spectacles Retour de Flamme (dont il nous parlera en détail) aux Festivals de cinéma les plus prestigieux, de la télévision au Blu Ray en passant par les vêtements de luxe, accompagnant les films au piano ou avec un fouet et une citrouille en passant par les spectacles aux armées déguisé en poilu, c'est d'une approche très particulière de la présentation du cinéma muet qu'il viendra nous parler. Un seul credo : « Restaurer les films c'est bien, mais ce qui compte avant tout, c'est de restaurer les spectateurs ». Et en prime, une surprise dont il n'a rien voulu nous dire.

Serge Bromberg, Prix Jean Mitry du Festival de Pordenone en 1997, est fondateur de Lobster films, qui restaure et diffuse des films dans le monde entier.

12h45 **Echange intervenants/participants**

13h00 **Déjeuner**

2^e Session : L'accompagnement musical d'un film muet

14h15 Maud Nelissen

Messages cachés dans les films et la musique

Après un court préambule à propos du parcours qui m'a amené à devenir musicienne d'accompagnement de films muets, je souhaiterais parler de la puissance de la non-verbalité en musique et dans le cinéma muet, et des choix qu'un musicien peut effectuer afin de concilier ces deux expressions artistiques. J'aborderai également la question des potentialités du subconscient dans le visionnage et l'écoute.

Maud Nelissen est une pianiste et compositrice néerlandaise qui se consacre principalement à la création d'accompagnements musicaux pour les classiques du cinéma muet. Elle a fondé son propre ensemble, The Sprockets, spécialisé dans l'accompagnement de films muets, et se produit avec lui, ainsi qu'avec divers autres ensembles et orchestres aux Pays-Bas et à l'étranger. Parmi ses partitions pour orchestre les plus notables, celle composée pour le classique d'Erich von Stroheim, La Veuve joyeuse (1925).

15h00 Jean-François Zygel

Cinéma muet et piano parlant

Lorsque j'accompagne un film muet sur scène, presque en état d'hypnose, suspendu en apesanteur comme le trapéziste de Kafka, je finis par avoir l'illusion que c'est moi qui suis le réalisateur du film, que mes doigts font surgir les images, que les touches de mon piano commandent le mouvement des personnages sur la toile, influençant leurs pensées, suscitant leurs émotions.

Tous les moyens sont bons pour soutenir leurs efforts : rythmes obstinés, mélodies récurrentes, modulations surprises, effets de virtuosité, polyphonies improbables, harmonies suaves ou pimentées, sans oublier de courts moments de silence figurant certaines violentes émotions ou une réflexion plus intense avant l'action.

C'est que l'invention musicale au pied de l'écran est d'une nature particulière. Déjà il nous faut générer de vastes flux musicaux, quand une composition sur le vif dépasse rarement les cinq ou six minutes. Ensuite il nous faut manier l'art subtil du contrepoint entre image et musique, amplifiant certains effets, en complétant d'autres, prenant le parti de certains personnages, découpant la scène par le rythme et le tempo. Enfin nous sommes comptables de la lisibilité narrative, et de l'adéquation entre deux arts ayant chacun leur propre logique discursive.

C'est ainsi que le pianiste devient, à son corps défendant et non sans quelque orgueil, le dernier metteur en scène du film.

Compositeur, pianiste concertiste, Victoire de la Musique et premier prix du Concours international d'improvisation au piano de la Ville de Lyon, Jean-François Zygel est aujourd'hui reconnu comme le musicien français le plus engagé dans l'art du ciné-concert. Il est professeur au Conservatoire de Paris, où il a fondé il y a quinze ans la classe d'improvisation au piano, engageant de nombreux partenariats avec des institutions comme le Forum des Images, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé et la Cinémathèque française.

15h45 Echange intervenants/participants

16h00 Pause

3^e Session : Portrait de programmateur

16h15 Antti Alanen (KAVI, Finland)

Programmateur de cinéma

Élaborer la programmation d'une cinémathèque : une vocation et un acte de conservateur. Conseils pour réussir une programmation. Une profession à réinventer. Une noble tradition à préserver tout en relevant les défis de l'avenir. Des enjeux décisifs pour les programmeurs et conservateurs : le dépôt (légal ou volontaire) de films sur support numérique (production nationale et internationale), et droits d'auteur à l'ère du numérique.

Antti Alanen, programmateur (depuis 1985) du cinéma Orion d'Helsinki, du KAVI (l'Institut national finlandais de l'audiovisuel, anciennement Archives finlandaises du film). Historien du cinéma, critique (site Internet : Antti Alanen Film Diary). Ancien responsable de la Commission de programmation et d'accès aux collections (PACC) de la FIAF. Ouvrages majeurs (en finnois) : MMM Elokuvaopas [Guide de 1100 films clés] et Elokuvantekijät [Encyclopédie de 640 cinéastes majeurs].

17h00 Visite de la cabine de projection de salle Henri Langlois en petits groupes

09h30 Accueil des participants

1^e session : Les questions juridiques relatives à la programmation

09h45 Catherine Hulin (Cinémathèque française, Paris)

Le cadre juridique de la programmation de films

De la recherche d'ayants-droit à l'autorisation de diffusion d'un film, le programmeur fait face à diverses obligations juridiques. Cette intervention sera l'occasion d'aborder sous un angle pratique les méthodes d'identification et de recherches des titulaires de droits, de négociation d'un accord, de respect des obligations légales et réglementaires.

Catherine Hulin est responsable du service juridique de la Cinémathèque française depuis 2005 ; elle intervient dans le cadre du Master Cinéma de l'Université de Paris 8.

10h30 Karine Nonnon (Centre national du cinéma et de l'image animée, Paris)

Le cas spécifique des œuvres orphelines

La loi du 20 février 2015 a défini l'œuvre orpheline et les conditions de son utilisation. Cette intervention sera l'occasion de rappeler qui sont les bénéficiaires de cette loi et de préciser comment identifier ces œuvres et les valoriser.

Karine Nonnon est cheffe du service de l'administration générale de la direction du patrimoine cinématographique du CNC. A ce titre, l'une de ses fonctions est d'assurer le suivi des dossiers juridiques de cette direction, notamment les questions afférentes aux œuvres orphelines.

11h00 Pause

11h30 Annabelle Shaw (BFI, Londres)

Débloquer les droits cinématographiques

Le programme Unlocking Film Heritage (2012-17) lancé par le BFI comprenait trois volets interconnectés dont l'objectif était de susciter un accroissement significatif de l'accès libre et gratuit au patrimoine cinématographique britannique, en investissant les fonds générés par la loterie nationale dans un programme de conservation, de numérisation, d'interprétation et d'amélioration de l'accès de films. Plus de 10 000 films ont ainsi numérisés dans ce cadre et rendus accessibles via le BFI Player (notre plate-forme de vidéo à la demande) et les médiathèques BFI, certains

ayant bénéficié d'une ressortie en salle ou d'une publication en DVD/Blu Ray. La majorité sont visibles gratuitement. Alors que ce programme était en cours, la législation britannique sur le copyright a été réformée, ce qui a eu des conséquences directes sur la mission du BFI en tant qu'archive nationale. Mon intervention débutera par une introduction au cadre légal du copyright au Royaume-Uni tel qu'il s'applique aux films archivistiques. Ensuite, en prenant l'exemple d'œuvres numérisées dans le cadre du projet Unlocking Film Heritage du BFI, j'aborderai des problématiques spécifiques autour des questions de recherche et de déblocage de droits pour permettre l'accès du public aux œuvres, ainsi que l'impact de la directive sur les œuvres orphelines.

Annabelle Shaw est responsable de la Base de données des droits du BFI. Elle travaille dans le domaine des droits d'auteur et des accords de licence pendant 17 ans, et a intégré le département Droits et contrats du BFI en 2004. Elle a négocié les droits pour la distribution ou la vente de films issus des différentes collections du BFI. Elle est chargée des questions de droits d'auteur, de recherche et d'accords de licence pour le programme de numérisation en masse des archives du BFI et gère les droits et le système de royalties du BFI. Elle anime des ateliers et formations sur le thème des droits d'auteur, et intervient en tant que consultante dans le cadre de projets de recherche sur les droits d'auteur au Royaume-Uni et en Europe. Elle est titulaire d'un diplôme de 3^e cycle universitaire avec spécialisation en législation sur le droit d'auteur au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et dans l'Union européenne, et est membre de la LACA (Alliance des bibliothèques et archives sur le copyright) et de la Film Archive UK (FAUK).

12h10 **Echange intervenants/participants**

12h30 **Déjeuner**

2e Session : Les techniques de projections

14h30 **Jean-René Becquante & Fred Savioz (Cinémathèque française, Paris),
Jean-Baptiste Hennion (2AVI, Paris)**

Supports et formats de projection, un lien étroit entre artistique et technique

L'histoire du cinéma regorge de supports et de formats différents. Pellicules, fichiers, formats larges, DCP... ne doivent pas être effrayants ! L'œuvre reste primordiale. Il faut la respecter ! Et faire en sorte que la volonté artistique, la ligne éditoriale puissent être exploitables dans nos cabines. Mais avec la multitude des formats et la question de leur obsolescence, peut-on encore tout projeter ? A travers un petit état des lieux et des

exemples concrets, nous verrons comment faire en sorte que les œuvres soient vues dans leur qualité originelle, optimale et que le dialogue entre les équipes de programmation et les équipes techniques soit la plus naturelle possible.

Jean-René Becquante, projectionniste et régisseur des salles à La Cinémathèque française.

Fred Savioz est responsable du service audiovisuel à la Cinémathèque française.

Jean-Baptiste Hennion est actuellement directeur opérationnel de 2AVI, société spécialisée dans l'événementiel en cinéma. Par ailleurs spécialiste de l'histoire des techniques, il est chargé de cours à Paris 8 et enseigne les problématiques liées autant au respect des œuvres qu'aux contraintes techniques.

15h30 Echange intervenants/participants

15h45 Pause

3e session : Conserver et programmer

16h00 Elif Rongen (EYE Filmmuseum, Amsterdam)

Programmer l'inconnu

Les collections d'EYE Filmmuseum ne comportent qu'un faible nombre de classiques du cinéma, mais en revanche une quantité phénoménale de films dont personne n'a jamais entendu parler. Je me trouve par conséquent face à un défi : trouver la façon la plus adéquate de présenter ces films inconnus au public. Une des solutions consiste à privilégier la notion de collection plutôt que de films considérés individuellement (par exemple, la collection "Bits & Pieces", qui nous permet de proposer les fragments les plus obscurs, ou la collection Desmet, qui comprend plus de 900 films). Au fil des ans, cette approche a conduit à d'autres projets, comme 'Views of the Ottoman Empire', dans lesquels nous recherchons des images négligées afin de les placer dans un contexte totalement nouveau, dans lequel elles révèlent toute leur importance. Je me focaliserai sur quelques exemples concrets, et partagerai quelques idées et astuces sur la meilleure façon d'explorer les collections inconnues et programmer ces films souvent méconnus.

Elif Rongen-Kaynakçi est conservatrice spécialisée dans le cinéma muet à EYE Filmmuseum, où elle a commencé à travailler en 1999 comme visionneuse de films méconnus du patrimoine. Son rôle au quotidien à EYE consiste à superviser le flux de travail total de la collection de films muets sur support nitrate, de l'inscription aux différents modes de présentation. Elle est

membre du comité artistique de Cinema Ritrovato et collaboratrice régulière des Giornate del Cinema Muto, dans le cadre desquels elle programme également des films issus de la Collection Desmet. Elle est membre fondateur du projet "Views of the Ottoman Empire", présenté aux quatre coins du monde depuis l'été 2014, et conseillère aux Journées internationales du cinéma muet d'Istanbul depuis la première édition, il y a quatre ans.

16h40 **Michael Loebenstein** (Österreichisches Filmmuseum, Vienna)

Concevoir une programmation de films: le point de vue d'un musée

Aujourd'hui, programmer des films du patrimoine est grandement facilité par Internet, ses outils de recherche, les possibilités de visionnage en ligne et les supports de projection numériques, sans oublier les réseaux sociaux qui permettent la constitution de communautés (qui comporte toutefois un travers : le profilage de public). Je souhaite aborder la façon dont la programmation de films dans un musée du cinéma ressemble, mais peut aussi différer de ce qui se pratique dans d'autres contextes. Cela concerne en particulier l'engagement des conservateurs de musée aux principes de conservation [*curation*], et leur rapport aux questions de développement, de recherche, de conservation et de diffusion des collections.

Michael Loebenstein a travaillé dans des archives du film et des musées en Australie et en Autriche. Il est directeur de l'Österreichisches Filmmuseum (le Musée autrichien du cinéma) à Vienne, et est actuellement secrétaire général de la FIAF.

17h20 **Echange intervenants/participants**

17h30 Retour sur la journée, bilan de la formation avec **Massimo Benvegnù**, et distribution des attestations de participation

18h15 Fin de la formation